

107 - Représentations et caractères d'un groupe fini sur un \mathbb{C} -espace vectoriel

Soit G un groupe fini d'ordre γ et V un \mathbb{C} -espace vectoriel de dimension finie n .

1 Généralités sur les représentations linéaires [Ser1]

Définition 1.1. On appelle *représentation linéaire* de G dans V tout homomorphisme ρ de G dans $GL(V)$. On notera ρ_s l'élément $\rho(s)$ de $GL(V)$ pour $s \in G$.

On appelle *degré* de la représentation la dimension de V .

Définition 1.2. Deux représentations linéaires (ρ, V) et (ρ', V') de G sont dites *isomorphes* lorsqu'il existe un isomorphisme linéaire $f : V \rightarrow V'$ tel que, pour tout $s \in G$, $f \circ \rho_s = \rho'_s \circ f$.

Remarque. – Deux représentations isomorphes ont même degré.

- La donnée d'une représentation équivaut, via le choix d'une base de V , à la donnée d'une famille de matrices inversibles $(R_s)_{s \in G}$ vérifiant $R_{st} = R_s R_t$.
- G étant fini, V peut être muni d'un produit scalaire invariant par G . Ainsi, en choisissant une base orthonormée de V , on obtient une représentation matricielle unitaire.

Exemple. La représentation unité de $G : \rho : G \rightarrow \mathbb{C}^*, s \mapsto 1$.

La représentation régulière de G : on suppose que $n = \gamma$ et que $(e_t)_{t \in G}$ est une base de V . Pour $s \in G$, $\rho_s(e_t) = e_{st}$.

La représentation de permutation associée à X : on suppose que G opère sur un ensemble X fini et que $(e_t)_{t \in X}$ est une base de V . Pour $s \in G$, $\rho_s(e_t) = e_{s.t}$.

La représentation contragrédiente : elle munit le dual V' d'une représentation, et vérifie $\rho_{V', s} = {}^t \rho_s^{-1}$.

Définition 1.3. Soit (ρ, V) une représentation de G .

- On appelle *sous-représentation* de V les sous-espaces vectoriels W de V invariants par G , i.e. stables par ρ_s , pour tout $s \in G$.
- V est dite *somme directe* des sous-représentations W et W' lorsque W et W' sont supplémentaires dans V . On note alors $V = W \oplus W'$.

Exemple. Si V est la représentation régulière de G , alors $\text{Vect}(\sum_{t \in G} e_t)$ est une sous-représentation de G , isomorphe à la représentation unité.

Théorème 1.4. Si W est une sous-représentation de V , alors il existe une sous-représentation W' de V telle que $V = W \oplus W'$.

Définition 1.5. Une représentation (ρ, V) de G est dite *irréductible* lorsque $V \neq \{0\}$ et que les seules sous-représentations de V sont triviales.

Exemple. Les représentations de degré 1 sont irréductibles.

Théorème 1.6 (Maschke). Toute représentation est somme directe de représentations irréductibles.

2 Les caractères [Ser1]

Définition 2.1. Soit (ρ, V) une représentation de G . On appelle **caractère** de la représentation ρ l'application :

$$\chi : G \longrightarrow \mathbb{C}, s \longmapsto \text{Tr}(\rho_s)$$

Lorsque V est irréductible, on parlera de **caractère irréductible**.

Proposition 2.2. Soit (ρ, V) et (ρ', V') deux représentations de G de caractères respectifs χ et χ' , alors, pour $s, t \in G$,

$$\chi(1) = \dim V, \quad \chi(s^{-1}) = \overline{\chi(s)}, \quad \chi(sts^{-1}) = \chi(t) \quad \text{et} \quad \chi_{V \oplus V'} = \chi + \chi'$$

Remarque. Ainsi, si s et s^{-1} sont conjugués dans G , alors $\chi(s) \in \mathbb{R}$. C'est par exemple le cas de n'importe quel élément d'un groupe symétrique.

2.1 Les relations d'orthogonalité des caractères

Proposition 2.3 (Lemme de Schur). Soit (ρ, V) et (ρ', V') deux représentations irréductibles de G et $f \in \mathcal{L}(V, V')$ telle que $\rho'_s \circ f = f \circ \rho_s, \forall s \in G$. Alors :

- i) Si ρ et ρ' ne sont pas isomorphes $f = 0$.
- ii) Si $V = V'$ et $\rho = \rho'$, f est une homothétie.

On munit l'espace \mathbb{C}^G du produit scalaire : $\langle \phi | \psi \rangle = \frac{1}{\gamma} \sum_{t \in G} \phi(t) \overline{\psi(t)}$.

Théorème 2.4. – Si χ est un caractère irréductible, alors $\langle \chi | \chi \rangle = 1$.
– Si χ et χ' sont les caractères de deux représentations irréductibles non isomorphes, alors $\langle \chi | \chi' \rangle = 0$.
Ainsi les caractères irréductibles forment une famille orthonormale.

Théorème 2.5. Soit V une représentation de G de caractère ϕ et $W_1 \oplus \dots \oplus W_k$ une décomposition en somme directe de représentations irréductibles de V . Si W est une représentation irréductible de caractère χ , alors le nombre de W_i isomorphe à W est $\langle \chi | \phi \rangle$.

Corollaire 2.6. – Le nombre de W_i isomorphe à W ne dépend pas de la décomposition choisie.

– Deux représentations de même caractères sont isomorphes.

Jusqu'à la fin de la section 2, on note χ_1, \dots, χ_h les différents caractères irréductibles de G , de degré respectifs n_1, \dots, n_h et associés aux représentations W_1, \dots, W_h .

Toute représentation est donc isomorphe à une somme directe $m_1 W_1 \oplus \dots \oplus m_h W_h$. Le caractère ϕ de V est $\sum_{i=1}^h m_i \chi_i$ et $m_i = \langle \phi | \chi_i \rangle$. En outre $\langle \phi | \phi \rangle = \sum_{i=1}^h m_i^2$.

Théorème 2.7. Une représentation V de caractère ϕ est irréductible si et seulement si $\langle \phi | \phi \rangle = 1$.

2.2 Décomposition de la représentation régulière

Proposition 2.8. Le caractère r_G de la représentation régulière R de G est donnée par : $r_G(1) = \gamma$ et $r_G(s) = 0$ sinon.

Corollaire 2.9. $R = n_1 W_1 \oplus \dots \oplus n_h W_h$.

On obtient finalement deux formules importantes pour la détermination des tables de caractères :

Corollaire 2.10. $\sum_{i=1}^h n_i^2 = \gamma$ et $\sum_{i=1}^h n_i \chi_i(s) = 0$, pour $s \neq 1$.

2.3 Nombre des représentations irréductibles

Définition 2.11. Une fonction $f \in \mathbb{C}^G$ est dite **centrale** lorsqu'elle est constante sur les classes de conjugaison de G .

Exemple. Les caractères sont des fonctions centrales.

Proposition 2.12. Soit (ρ, V) une représentation irréductible de G de degré n et de caractère χ . Si f est une fonction centrale sur G , alors $\sum_{t \in G} f(t) \rho_t$ est une homothétie de rapport $\frac{\gamma}{n} \langle f | \chi \rangle$.

Théorème 2.13. (χ_1, \dots, χ_h) est une base orthonormale de l'espace des fonctions centrales.

Théorème 2.14. Le nombre de représentations irréductibles de G (à isomorphisme près) est égal au nombre de classes de conjugaison de G .

Proposition 2.15. Soit $s \in G$, $c(s)$ le nombre d'éléments de la classe de conjugaison de s et $t \in G$ non conjugué à s , alors

$$\sum_{i=1}^h \chi_i(s) \overline{\chi_i(s)} = \gamma/c(s) \quad \text{et} \quad \sum_{i=1}^h \chi_i(s) \overline{\chi_i(t)} = 0$$

Remarque. La dernière égalité exprime que les colonnes de la table de caractères irréductibles de G sont orthogonales pour le produit scalaire canonique de \mathbb{C}^h .

3 Groupe dual [Ser2]

Définition 3.1. On appelle **groupe dual** de G , noté \widehat{G} , le groupe des homomorphismes de G dans \mathbb{C}^* . On nomme **caractères linéaires** de G les éléments de \widehat{G} .

Remarque. – Les caractères linéaires sont à valeurs dans \mathbb{U}_γ .
– Les caractères linéaires s'identifient aux représentations de degré 1, puisque $GL_1(\mathbb{C}) \simeq \mathbb{C}^*$. Ainsi, en vertu du corollaire 2.6, il y a autant de caractères linéaires que de classes d'isomorphie de représentations de degré 1 de G .

Proposition 3.2. $\widehat{G^{ab}} \longrightarrow \widehat{G}, \chi \longmapsto \chi \circ \pi$, où $\pi : G \longrightarrow G^{ab}$ est la surjection canonique de G sur son abélianisé, est un isomorphisme.

Corollaire 3.3. Le nombre de représentations de degré 1 de G est égal à $[G^{ab} : 1]$.

Proposition 3.4. Soit G et H deux groupes.

$$\left| \begin{array}{ccc} \widehat{G \times H} & \longrightarrow & \widehat{G} \times \widehat{H} \\ \chi & \longmapsto & (\chi(\cdot, 1), \chi(1, \cdot)) \end{array} \right| \quad \text{et} \quad \left| \begin{array}{ccc} \widehat{G} \times \widehat{H} & \longrightarrow & \widehat{G \times H} \\ (\phi, \psi) & \longmapsto & \phi\psi \end{array} \right|$$

sont des isomorphismes réciproques.

Proposition 3.5. Soit G, H et K trois groupes.

- Pour $f \in \text{Hom}(G, H)$, $f^* : \widehat{H} \longrightarrow \widehat{G}, \chi \longmapsto \chi \circ f$ est un homomorphisme de groupes.
- $(id_G)^* = id_{\widehat{G}}$ et $(g \circ f)^* = f^* \circ g^*$, pour $f \in \text{Hom}(G, H)$ et $g \in \text{Hom}(H, K)$.

3.1 Cas des groupes abéliens finis

Théorème 3.6. G est abélien si et seulement si toutes ses représentations irréductibles sont de degré 1.

Corollaire 3.7. Si A est un sous-groupe abélien de G , alors les représentations irréductibles de G sont de degré inférieur à l'indice de A dans G .

Exemple. Les représentations irréductibles des groupes diédraux sont de degré 1 ou 2.

On suppose ici que G est un groupe abélien fini.

Proposition 3.8. Si H est un sous-groupe de G , alors la suite suivante est exacte

$$0 \longrightarrow \widehat{G/H} \xrightarrow{\pi^*} \widehat{G} \xrightarrow{i^*} \widehat{H} \longrightarrow 0$$

Corollaire 3.9. – G et \widehat{G} ont même ordre.

- Si H est un sous-groupe de G , alors tout caractère linéaire de H se prolonge en $[G : H]$ caractères linéaires de G .

Proposition 3.10. Pour $n \in \mathbb{N}_*$, $\widehat{\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}} \longrightarrow \mathbb{U}_n, \chi \longmapsto \chi(1)$ est un isomorphisme. Ainsi, $\widehat{\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}} \simeq \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$.

Proposition 3.11. *Si $x \in G$, l'application $\chi \mapsto \chi(x)$ est un caractère linéaire de \widehat{G} ; et l'homomorphisme ainsi obtenu $\varepsilon : G \rightarrow \widehat{\widehat{G}}$ est un isomorphisme canonique.*

La proposition 3.8 permet de montrer le théorème de structure des groupes abéliens finis, qui permet d'établir que G et \widehat{G} sont isomorphes :

Théorème 3.12. *Si G est un groupe abélien fini, alors il existe une suite d'entiers supérieurs à 2 $d_s | \dots | d_1$ tels que $G \simeq \mathbb{Z}/d_1\mathbb{Z} \times \dots \times \mathbb{Z}/d_s\mathbb{Z}$.*

Corollaire 3.13. $G \simeq \widehat{G}$.

Remarque. *Le corollaire précédent et l'isomorphisme de la proposition 3.10 permettent de déterminer entièrement la table de caractères irréductibles d'un groupe abélien fini.*

Exemple.

$\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$	V_4	$(\bar{0}, \bar{0})$	$(\bar{1}, \bar{0})$	$(\bar{0}, \bar{1})$	$(\bar{1}, \bar{1})$
ψ_0	1	1	1	1	ψ_0	1	1	1	1
ψ_1	1	i	-1	$-i$	ψ_1	1	-1	1	-1
ψ_2	1	-1	1	-1	ψ_2	1	1	-1	-1
ψ_3	1	$-i$	-1	i	ψ_3	1	-1	-1	1

4 Exemples de représentations linéaires [Rau]

4.1 Le groupe dicyclique d'ordre 12

Il s'agit du produit semi-direct $G = \mathbb{Z}/3\mathbb{Z} \rtimes \mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$ (i.e. la troisième classe d'isomorphie de groupes d'ordre 12 non abéliens autre que celles de D_6 et \mathfrak{A}_4).

Une présentation de G est donnée par $\langle a, b | a^3, b^4, bab^{-1}a^{-2} \rangle$, dont on déduit $G = \{a^\alpha b^\beta / 0 \leq \alpha \leq 2, 0 \leq \beta \leq 3\}$. De plus, $G^{ab} \simeq \mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$ et G est formé des 6 classes de conjugaison : $\{1\}, \{b^2\}, \{a, a^2\}, \{ab^2, a^2b^2\}, \{b, ab, a^2b\}$ et $\{b^3, ab^3, a^2b^3\}$.

Ainsi, G possède 4 représentations irréductibles de degré 1 et 2 représentations irréductibles de degré 2. La première représentation irréductible de degré 2, de caractère χ_2 , s'obtient comme sous-représentation de la représentation de permutation associée à l'action par conjugaison de G sur ses 3 2-Sylow. L'autre, de caractère χ'_2 , est donnée par la représentation matricielle suivante :

$$a \mapsto \begin{pmatrix} -1/2 & i\sqrt{3}/2 \\ i\sqrt{3}/2 & -1/2 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad b \mapsto \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$$

On en déduit la table des caractères irréductibles suivante :

$\mathbb{Z}/3\mathbb{Z} \rtimes \mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$	1	$(b^2)_1$	$(a)_2$	$(ab^2)_2$	$(b)_3$	$(b^3)_3$
ψ_0	1	1	1	1	1	1
ψ_1	1	-1	1	-1	i	$-i$
ψ_2	1	1	1	1	-1	-1
ψ_3	1	-1	1	-1	$-i$	i
χ_2	2	2	-1	-1	0	0
χ'_2	2	-2	-1	1	0	0

4.2 Le groupe diédral

4.3 Le groupe symétrique de degré 4

\mathfrak{S}_4 est réunion de cinq classes de conjugaison et $\mathfrak{S}_4^{ab} \simeq \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$, le caractère linéaire non trivial de \mathfrak{S}_4 étant la signature.

D'une part, \mathfrak{S}_4 est isomorphe au sous-groupe de $O_{3(\mathbb{R})}$ formé des isométries de \mathbb{R}^3 laissant invariant un tétraèdre régulier. D'autre part, \mathfrak{S}_4 est isomorphe au sous-groupe de $SO_{3(\mathbb{R})}$ formé des rotations de \mathbb{R}^3 laissant invariant un cube. On obtient ainsi les deux représentations irréductibles de degré 3 de \mathfrak{S}_4 .

La théorie des caractères indique que la dernière représentation irréductible est de degré 2. Elle s'obtient à partir de celle de \mathfrak{S}_3 , dans la mesure où $\mathfrak{S}_4/V_4 \simeq \mathfrak{S}_3$.

On en déduit la table des caractères irréductibles suivante :

\mathfrak{S}_4	id	$(ab)_6$	$(abc)_8$	$(abcd)_6$	$(ab)(cd)_3$
ψ_0	1	1	1	1	1
$\psi_1 = \varepsilon$	1	-1	1	-1	1
χ_2	2	0	-1	0	2
χ_3	3	-1	0	1	-1
χ'_3	3	1	0	-1	-1

On montre que les caractères des représentations de permutations de \mathfrak{S}_4 pour l'action par conjugaison sur les 4 3-Sylow et les 3 2-Sylow de \mathfrak{S}_4 sont respectivement : $\chi_4 = \psi_0 + \chi_3$ et $\chi'_3 = \psi_0 + \chi_2$.

Références

- [Ser1] J.-P. Serre, *Représentations linéaires des groupes finis*, édition Hermann
- [Ser2] J.-P. Serre, *Cours d'arithmétique*, édition puf
- [Rau] G. Rauch, *Les groupes finis et leurs représentations*, édition ellipses

Développements

- Théorème de structure des groupes abéliens finis (dév. 29, ***)
- Représentations linéaires irréductibles de \mathfrak{S}_4 (dév. 30, ***)
- Représentations linéaires irréductibles du groupe dicyclique (dév. 31, ***)